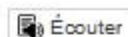


Hôpital de Lorient. Ils sont formés aux urgences obstétricales

Modifié le 10/02/2018 à 10:28 | Publié le 09/02/2018 à 19:20



Lire le journal numérique

Le centre de simulation en santé du Scorff (hôpital de Lorient) organisait ce vendredi une formation autour des urgences obstétricales. Les équipes du Smur de Lorient étaient à pied d'œuvre.

« Le bébé arrive, le bébé arrive! Je veux aller à l'hôpital!... » Douleurs, cris. La parturiente n'en peut plus. Elle n'attend qu'une chose : la délivrance.

Autour d'elle, s'affaire une équipe du Smur (Service mobile d'urgence et de réanimation) de l'hôpital du Scorff. La situation peut vite se compliquer, car le bébé se présente par le siège. Autre difficulté : la maman est chez elle.

Simulation

Sauf qu'il s'agit d'une situation simulée. Si les professionnels de santé sont bien réels, la femme sur le point d'accoucher est une comédienne professionnelle, criante - c'est le cas de le dire - de vérité. Pour les besoins de la séquence, elle est équipée d'un bassin d'accouchement et d'un bras de perfusion.

Urgences obstétricales

Le Centre de simulation en santé du Scorff (C3S) est à l'origine de cette formation sur les urgences obstétricales « en pré-hospitalier ». Autrement dit à domicile.

Cinq à six cas par an

Si les accouchements à la maison restent exceptionnels (5 à 6 cas par an pour les équipes du Scorff), ils présentent un fort impact émotionnel et anxiogène pour les professionnels de santé.

Réalisme

« Il peut y avoir des complications lors de l'extraction, des hémorragies de la délivrance par exemple, explique Pascal Chapelain, formateur au C3S. L'Hospitalisation à domicile nous prête des locaux. L'objectif est vraiment d'optimiser le réalisme de la situation. »

Outils perfectionnés

Dans un environnement qui met l'accent sur la sécurité sanitaire, la simulation en santé prend de plus en plus d'importance. Grâce à des outils ultra-perfectionnés, elle permet aux professionnels de travailler la gestion des risques.